

Litanie à rebours

Mère éternelle femme à fonction unique
Sans échappatoire
Femme castrée castrante Jocaste à répétition
D'une génération à l'autre tu continues la lignée

Femme-parthénogénèse comme les lapines de laboratoire
Vierge-mère comme l'autre de l'Évangile
De la terre toute entière de toutes les galaxies

Catholique ou pas musulmane ou non
Athée agnostique ou pas

De la race des pygmées des arborigènes
De la famille royale

Mère-mère à en vomir

Pierre d'assise de toutes les sociétés
Pierre angulaire ciselée à même ta chair meurtrie

Femme ô Femme
Enfermée cadennassée

De la bague de fiançailles au ventre soufflé
comme l'oeuf de l'autruche
De la virginité à l'utérus éclaté
De la taille de guêpe de la sylphide pâmée
De la nymphe miss Univers à la nymphomane de la Main
De la jeune fille rangée à la suffragette enragée
De la vingt-quatre heures sur vingt-cinq en service
commandé

Des yeux rieurs innocents au regard traqué de celle
qu'on viole au marteau-pilon

Ecoutez les clameurs apocalyptiques qui surgissent
des vulves enfoncées

Du modèle publicitaire de la vamp aguichante à la
prostituée mécanique
Commerçante infâme insolvable

Tu ne vaux rien au marché de la Bourse
Tu vends des papiers-mouchoir des lave-vaisselle
des hautes cylindrées
Putain qu'on paie à l'heure qu'on paie à vie
Tes sursauts de révolte font s'esclaffer le Pouvoir
Tu hantes les cliniques gavées de tranquillisants
Copie ratée côte d'Adam qui ne fera jamais le poids

Sous-race humaine il te manque des neurones

Aristote Thomas l'angélique Freud Lacan
les penseurs de toutes sortes t'ont enfin démasquée

Femme sans tête sans âme sans langage

Rien tu n'es rien que ce qu'ils disent de Toi
Toi ô Toi la Tota Mulier in utero

Femme fabriquée de toutes pièces par le marchand
d'esclaves

Mère de toutes les vertus source de tous les vices
Toi le réceptacle de l'érotisme à la petite semaine

Tu n'y arriveras jamais Folle parmi les folles
Dérisoire héroïne de toute littérature
Les histoires d'amour les récits d'aventures
s'apitoient sur ton sort
Te condamnent Te châtient T'exécutent

Et l'oeil complice du lecteur applaudit à tout rompre

Eternelle Karénine maîtresse déchue de tous les beaux
Vronsky
Bovary qui traîne son ennui d'amant en amant
Et qui boit le flacon qui foudroie

Remonte le temps jusqu'à ton origine
Déesse initiatrice amibe devenue
Triste protozoaire à l'évolution avortée

Cherche-toi dans les salles de musée
Déniche ton nom absent inexistant
dans l'angle des tableaux des maîtres officiels

Odalisque indécente qui languit dans l'attente du voyeur
Son regard pervers te scrute ainsi qu'un scalpel acéré
Vierge folle vierge sage vestale castrée de ta propre
existence

Tu portes le voile qui cache tes infâmies

Rappelle-toi les contes fabuleux de ton enfance dorée
Barbe-Bleue a bien fait de tirer le verrou
Et l'Ogre aurait dû te bouffer
une bonne fois pour toutes

C'est toi la Sorcière c'est toi Satan c'est toi l'Impie

Toi qu'on enchaîne qu'on gifle qu'on méprise
Toi qu'on livre au maître au soldat à la loi
Le canon du héros t'assassine à l'écran
Traître Mata-Hari qu'on fusille qu'on pend
Femme derrière le trône reine sans royaume
Toi la ménopausée asexuée qu'on jette vite aux rebuts

Le poète pourtant t'avait prévenue
Belle Hélène attardée
Demain débris de l'Humanité

Depuis des siècles des millénaires
Les anthologies redisent tes échecs tes traîtrises
Et les enfants que tu portes aujourd'hui écouteront
leurs maîtres ricaner qui traceront ton nom sur l'af-
freux tableau noir
Ils détourneront les yeux lorsqu'ils verront tes rides
sous l'épais maquillage

Blonde Miss Clairol à la bouche édentée

Ton courtisan à tes pieds fera de toi sa descente de lit

Jacqueline Hogue